

L'Ontario français, quatre siècles d'histoire

Yves Laberge

Numéro 132, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87591ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2018). Compte rendu de [L'Ontario français, quatre siècles d'histoire]. *Cap-aux-Diamants*, (132), 44–45.

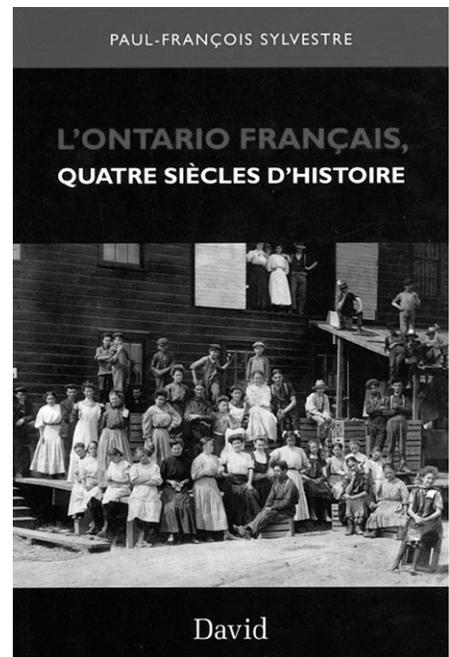
ce genre, optant plutôt pour la presse spécialisée (*Wind* et *Planche Mag*, par exemple) ou recourant aux témoignages des professionnels sur leur pratique, dont il protège l'anonymat même si les indices nous permettent parfois de les identifier comme c'est le cas d'Antoine Albeau. Bien que l'ouvrage témoigne d'une approche universelle par sa méthodologie, le contexte de la pratique sportive qui est commenté est surtout celui de la communauté française, qui excelle dans le sport. Si cela peut être vu comme un point faible de l'ouvrage, il faut néanmoins reconnaître que pareille analyse n'aurait pu s'appliquer à des pays comme le Canada ou la Belgique où la professionnalisation des athlètes n'a jamais été répandue, sauf si l'on excepte quelques cas comme les Gravelines (Erick, Anich) au Canada. L'ouvrage est le fruit d'une enquête menée de 1998 à 2005 dans le cadre d'une thèse de doctorat et s'intéresse par exemple à la description des manières de naviguer observées au plus près des rives de la côte ouest-atlantique, à l'insistance des institutions fédérales sur la structuration du funboard nationale et internationale et à l'analyse des concurrences multiples entre les divers agents qui participent à la pratique sportive. Le sport est ici analysé comme effet de mode et s'inscrit dans une dynamique de ségrégation temporelle qui contribue à distinguer symboliquement et matériellement les modernes des dépassés, les anciens des nouveaux. Les conséquences biomécaniques des changements de matériels auraient pu avantageusement être décrites, même si, au demeurant, ces différences sont plus difficiles à percevoir pour qui n'a pu voir les sportifs évoluer sur plus d'une génération. La dimension diachronique n'est pas pour autant laissée pour compte si l'on considère que l'auteur relève les multiples codifications compétitives : régates olympiques, vitesse, vagues, slalom, raceboard, Formula Windsurfing, Formula 42, RSXI et free style et les

commente. La genèse du sport, tant aux États-Unis qu'en France, est relatée avec la même rigueur que l'aurait fait l'historien. C'est dire comment les temporalités de ce sport sont réduites si l'on considère qu'il a à peine 50 ans. Les temporalités sont d'ailleurs très différentes entre la temporalité marchande, qui a notamment pris le virage du funboard, et la temporalité fédérale, liée à la pratique monotype et fédérale qu'encouragent des organisations comme la Fédération française de voile (voir p. 23). C'est là une des principales problématiques que l'auteur aborde, non sans redondance, de manière exhaustive. C'est donc d'avantage sous la loupe d'une pratique sportive comme mode que l'auteur oriente son sujet citant les grands classiques du genre tel Georg Simmel (*Philosophie de la mode*, 2013), Hartmut Rosa, etc. Au fil des chapitres, tant les noms des régatiers que les lieux et types de pratique ainsi que les grandes marques sont décrits et comparés donnant à cet ouvrage un caractère complet, presque encyclopédique, une sorte d'état de la question tant historique que sociologique. L'ouvrage qui comporte quelques illustrations est complété par un glossaire et la liste des sigles, une bibliographie et huit annexes.

Jean Nicolas de Surmont

Paul-François Sylvestre. *L'Ontario français, quatre siècles d'histoire*. Ottawa, Les Éditions David, 2013, 222 p.

Finaliste pour le prix Champlain en 2014, *L'Ontario français, quatre siècles d'histoire* de Paul-François Sylvestre est le seul livre non universitaire qui soit consacré exclusivement à l'histoire des Franco-Ontariens au fil des siècles. Procédant chronologiquement, cet ouvrage de vulgarisation historique débute au Régime français avec la figure controversée d'Étienne Brûlé, devenu par la suite un personnage de romans et de films (*Étienne Brûlé gibier de potence* ou *The*



Immortal Scoundrel), et il est considéré depuis peu comme « le premier héros franco-ontarien » (p. 18). Après avoir vécu plusieurs années avec les Amérindiens, Étienne Brûlé a été décapité et mangé par les Hurons (p. 18). Centrées sur le XVII^e siècle, les premières pages relatent les explorations et la vie française dans ce qui allait devenir l'Ontario : alliances et conflits avec les Amérindiens, constructions de forts, mais surtout implantation jusqu'à la région de Detroit/Windsor de nombreuses familles venues de France dont on énumère les noms : Goyeau, Chauvin, Parent, Campeau, Godet, Janis et Villiers dit Saint-Louis, Riveau dit Lajeunesse, Meloche et Drouillard (p. 33). D'autres portraits de Franco-Ontariens devenus célèbres complètent cette étude qui accorde également une place significative au rôle des communautés religieuses pour la sauvegarde du fait français en Ontario.

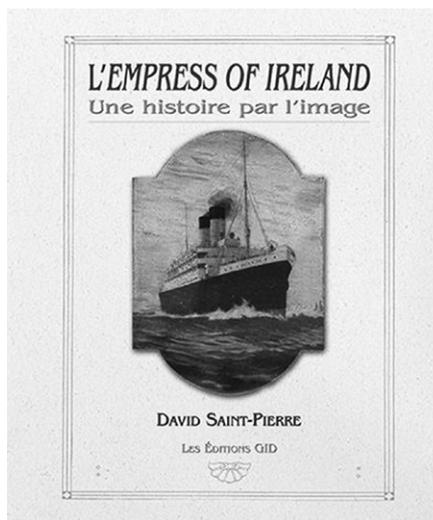
Naturellement, certaines des grandes mobilisations visant à contrer l'assimilation vers l'anglais sont relatées comme les luttes des Canadiens français contre le Règlement XVII, cette loi provinciale interdisant l'enseignement du français dans les écoles ontariennes dès 1913 (chapitre 8), ou encore la fondation du journal *Le Droit* à Ottawa, dans la mou-

vance de cette crise linguistique. Ici, le style de Paul-François Sylvestre est très vivant et précis : « Tout commence le 24 février 1997 lorsque la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario, composée uniquement d'anglophones, annonce la fermeture de l'Hôpital Montfort, situé à Ottawa. Il s'agit du seul hôpital universitaire francophone de tout l'Ontario desservant sur son territoire immédiat quelque 200 000 Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes. » (p. 191) Bien pire : lorsque la Cour supérieure de l'Ontario donne gain de cause aux défenseurs de l'Hôpital Montfort, en 1999, c'est alors le gouvernement provincial de l'Ontario qui ira en appel contre ce jugement! (p. 192) La décision de la Cour d'appel de l'Ontario fut unanime : « La Cour statue que le gouvernement de l'Ontario a enfreint sa propre Loi sur les services en français. » (p. 193) Cet événement révélateur montre que l'esprit colonial et les réflexes assimilationnistes qui régnaient au Canada anglais en 1913 n'avaient pas vraiment disparu à la fin du XX^e siècle.

D'autres mouvements d'opposition contre les francophones sont aussi racontés, comme cette campagne de la très influente Alliance pour la préservation de l'anglais au Canada (!) ayant incité « 64 municipalités, surtout dans la région du nord-ouest de l'Ontario » à se déclarer unilingue anglophone et à ne plus fournir de services en français, même dans des villes pratiquement bilingues comme Sault-Sainte-Marie (p. 190). C'était entre 1980 et 1990. Néanmoins, Paul-François Sylvestre termine sur une note optimiste face à l'avenir de l'Ontario français. Déjà auteur de plusieurs ouvrages érudits, Paul-François Sylvestre nous offre avec *L'Ontario français, quatre siècles d'histoire* une somme de renseignements de premier ordre, appuyés sur des sources diversifiées. On aurait souhaité un ouvrage plus long sur un sujet aussi méconnu et aussi peu fréquenté; c'est le seul reproche qu'on lui fera, en espérant un prochain livre sur ce vaste sujet ou une réédition augmentée. C'est

le genre d'ouvrage que l'on devrait faire lire à tous les étudiants du niveau secondaire et implanter dans les programmes scolaires de l'Ontario, non seulement pour ses valeurs pédagogiques, mais surtout parce qu'il raconte une histoire fondatrice trop souvent négligée par bien d'autres publications savantes.

Yves Laberge



David Saint-Pierre. *L'Empress of Ireland. Une histoire par l'image*. Les éditions GID, Québec, 2016, 165 p.

Tristement célèbre pour son tragique naufrage dans la nuit du 28 au 29 mai 1914 au large de Rimouski, *L'Empress of Ireland* a tout de même eu une histoire des plus fascinantes.

Avec cet ouvrage, l'auteur David Saint-Pierre nous donne accès à l'intimité de ce magnifique navire qui a sillonné les mers pendant huit ans avant de connaître un coup du sort terrible. On a là le résultat de près de vingt ans de recherches effectuées par cet homme pour qui *L'Empress of Ireland* est une véritable passion.

Magnifiquement et abondamment illustré, le livre nous propose des images inédites, évocatrices d'une époque fascinante. Il débute avec des illustrations de la création des maquettes de *L'Empress of Ireland* et de son jumeau *L'Empress of Britain*, puis nous dévoile des images de la

construction du gigantesque navire. Son voyage inaugural au départ de Québec aura lieu le 12 juillet 1906.

Au fil des pages, le lecteur découvrira le quotidien des usagers du navire, soit les passagers de première, deuxième et troisième classes, sans oublier tous les membres d'équipage. Qui étaient ces passagers et pour quelles raisons devaient-ils emprunter la mer? L'auteur nous fait découvrir l'intérieur des cabines ainsi que des aires communes du navire telles que le fumoir de troisième classe, le pont promenade de deuxième classe, les cuisines de première et deuxième classes, le grand escalier de première classe de même que le café, le salon de barbier et les cabines de la duchesse et du duc.

Les documents visuels sont d'une qualité exceptionnelle et permettent de bien mettre en lumière le quotidien des usagers de ce magnifique navire. Les quelques textes sont bien dosés et ne servent qu'à expliquer davantage ce que les images racontent déjà de façon éloquente.

L'Empress of Ireland, c'est aussi une troupe de pierrots se donnant en spectacle régulièrement pour le plus grand plaisir des passagers ainsi qu'une équipe de soccer redoutable qui dispute des matchs dans la haute-ville de Québec, près des plaines d'Abraham.

Une place d'honneur est bien évidemment laissée au récit du naufrage au printemps 1914. Le tragique événement est rapporté dans le plus grand des respects pour les 1 012 personnes qui périrent en mer cette nuit-là.

L'Empress of Ireland. Une histoire par l'image est un véritable petit bijou pour tous ceux qui ont un attachement pour l'histoire maritime ou l'histoire du fleuve Saint-Laurent. Laissez David Saint-Pierre vous faire visiter ce magnifique navire et vous vous surprendrez à vous imaginer sur les ponts promenades, attablé dans la salle à manger ou alors à vivre des minutes d'angoisse lors de cette funeste nuit...

Johannie Cantin